20 octobre 2026

l'auditorium
radiofrance





LA GRANDE CHAPELLE

IRENE MAS SALOM soprano
RAQUEL MENDES soprano
MARIE-FREDERIQUE GIROD soprano
FLORENCIA MENCONI soprano
DANIEL FOLQUÉ contreténor
DAVID SAGASTUME contreténor
JOAN FRANCESC FOLQUÉ ténor
RODRIGO CARRETO ténor
ROMAIN BOCKLER basse-baryton
HUGO OLIVEIRA basse-baryton
MARTA VICENTE contrebasse
JORGE LÓPEZ ESCRIBANO orgue positif

ALBERT RECASENS direction artistique et musicale

JOSÉ DE NEBRA

Vísperas del común *(extraits)*

*Lauda Jerusalem, psaume à 4 **
Beatus vir, psaume à 4
*In exitu Israel, psaume à 4 **

JOSÉ ELÍAS

Alternatim avec versos de diversos tonos *(orgue)*

28 minutes environ

JOSÉ DE NEBRA

Sinfonía V en sol mineur *(orgue)*

4 minutes environ

ANTONIO SOLER

Magnificat en segundo tono, à 8

Magnificat (Largo majestuoso) / Et exultavit (Andante) / Et misericordia (Largo)
Fecit potentiam (Andante) / Gloria Patri (Largo) / Sicut erat (Andante)

7 minutes environ

DOMENICO SCARLATTI

Salve Regina pour soprano et alto

Salve Regina / Ad te clamamus / Ad te suspiramus / Eia ergo / Et Iesum / O clemens

8 minutes environ

Stabat Mater, à 10

Stabat Mater / Cujus animam gementem / Quis non posset / Eia Mater, fons amoris
Sancta mater, istud agas / Fac me vere tecum flere / Iuxta crucem /Inflammatus
Fac ut animae / Amen

26 minutes environ

* redécouverte musicologique et première exécution

Ce concert est **diffusé en direct sur France Musique** et disponible à la réécoute sur **francemusique.fr**.

Ce concert sera sans entracte.

JOSÉ DE NEBRA

(1702-1768)

Vísperas del común (extraits)

Composées en 1759.

José de Nebra, baptisé le 6 janvier 1702 sous le nom de José Melchor Baltasar Gaspar de Nebra Blasco, voit le jour à Calatayud, petite ville de l'Aragon sur la route de Madrid. Il appartient à une lignée de musiciens (au moins trois générations, à la façon des Couperin ou des Bach), et son père organiste le forme à l'art musical, comme ses deux frères : un solide bagage, à en croire le poste qui lui échoit à seulement 15 ans, comme organiste au monastère de Las Descalzas Reales de Madrid.

Plusieurs charges musicales officielles se succèdent alors auprès des puissants ou d'institutions royales. Sa place à la cour lui offre, à partir de 1723, de mettre ses services au profit d'une intense activité. En 1751, il est nommé *vice maestro* de la Capilla Real (Chapelle royale) et cesse toute velléité lyrique (présente antérieurement) pour se dédier à l'écriture d'œuvres religieuses ou instrumentales et à l'enseignement jusqu'à sa mort, survenue le 11 juillet 1768 ; parmi ses élèves figurent l'infant d'Espagne et le futur célèbre Padre Antonio Soler.

Une soixantaine d'œuvres lyriques (opéras et zarzuelas), mais aussi plus d'une centaine de pages

religieuses et diverses pièces pour clavier témoignent de son importance. Il ne se distingue guère, à cet égard, des compositeurs espagnols de son temps, qui partageaient leur activité entre musique sacrée et théâtre profane et possédaient souvent une solide pratique instrumentale, notamment de l'orgue et du clavecin. Ce qui le singularise en revanche est son remarquable succès, qui lui vaut une place particulière à son époque et a permis à son nom de traverser les siècles.

Les trois psaumes présentés, extraits de *Vísperas del común* (« Vêpres du commun des confesseurs »), *a cappella* à quatre voix, appartiennent à un recueil composé pour l'office des vêpres. La psalmodie y répond à la pratique de l'alternance entre le plain-chant, la polyphonie et des versets pour orgue. L'austérité prédomine. Les *Versos de diversos tonos* de José Elías (ca 1684-1755) s'inscrivent précisément dans cette alternance, l'orgue venant répondre au chant. La *Sinfonía V en sol mineur* de Nebra relève, elle, d'une écriture pour clavier plus libre et instrumentale.

Pierre-René Serna

CES ANNÉES-LÀ

1757

Mort de Domenico Scarlatti ; attentat de Damiens contre Louis XV.

1759

Avènement de Charles III d'Espagne ; mort de Haendel.

POUR EN SAVOIR PLUS

FLASHER CE CODE

→ Pierre-René Serna, *La zarzuela baroque*, Bleu Nuit éditeur, collection « horizons », 2020. Tout sur la zarzuela, cet art lyrique spécifiquement espagnol, dans sa période baroque, avec un chapitre sur José de Nebra.

→ María Salud Álvarez, *José de Nebra Blasco, Vida y obra*, Institución Fernando el Católico, 1993. Le livre de référence (en espagnol) sur le compositeur.

(1729-1783)

ANTONIO SOLER
Magnificat en segundo tono

Composé en 1774.

Antonio Soler, dit le « Padre Soler » (car devenu moine), natif d'Olot au pied des Pyrénées, devient rapidement l'organiste de l'Escurial, le palais royal des environs de Madrid. Auparavant, il reçoit sa formation à l'abbaye de Montserrat, puis, vers l'âge de trente ans, est nommé maître de chapelle à Lérida. En 1752, il entre dans les ordres au monastère de l'Escurial, qu'il ne quittera plus jusqu'à son décès et où il est maître de chapelle, organiste et pédagogue. Au nombre de ses élèves figurent les enfants du roi.

Le Padre Soler laisse un nombre impressionnant de sonates pour clavier (plus de 200 !), sous l'influence de Domenico Scarlatti, avec qui il avait étudié (il avait également étudié auprès de José de Nebra), destinées pareillement à l'orgue ou au clavecin, dont le style se caractérise par la concision thématique et la fluidité des enchaînements. Il laisse aussi, en dehors de cantates et d'œuvres dramatiques, un certain nombre d'œuvres religieuses.

Son *Magnificat en segundo tono* est de celles-ci. La polychoralité domine dans des textures homophones ou contrapuntiques, pourvues de pages pour solistes de caractère cantabile ou virtuose, l'ensemble produisant un saisissant effet stylistique.

P.-R. S.

CES ANNÉES-LÀ

1774

Décès de Louis XV ; fresques du jeune Goya pour la chartreuse d'Aula Dei de Saragosse.

1776

Déclaration d'indépendance des États-Unis.

POUR
EN SAVOIR
PLUS

FLASHER
CE CODE

→ Christiane Le Bordays, *La Musique espagnole*, Presses universitaires de France, coll. « Que sais-je ? », 1977. Un point judicieux sur le sujet, avec des pages sur le Padre Soler, dans un petit livre déjà ancien.

(1685-1757)

DOMENICO SCARLATTI

Salve Regina
pour soprano et alto.

Composé vers 1756.

Stabat Mater
à 10.

Composé vers 1715.

Domenico Scarlatti est né à Naples, fils d'Alessandro Scarlatti lui-même compositeur (avec un important catalogue). Alessandro a sans doute enseigné la musique à son fils. Toujours est-il qu'à l'âge de quinze ans, Domenico est nommé organiste et compositeur de la chapelle royale de Naples sous la direction de son père. Il convient de noter que Naples dépend alors de la couronne espagnole. Est-ce ce contexte qui amènera Domenico à se fixer en Espagne, après des séjours à Londres, à Rome (où il rencontre Haendel) et au Portugal (auprès de l'infante María Bárbara de Braganza, devenue ensuite reine d'Espagne) ? C'est donc là qu'il s'installe définitivement à partir de 1729, toujours sous la protection de María Bárbara de Braganza.

Il y sera un maître du clavecin, laissant l'impressionnant corpus de 555 sonates d'esprit très espagnol (et composées essentiellement en Espagne) dont se nourrira le Padre Soler (et dont se souviendront Albéniz et Falla).

Son *Salve Regina* date de la fin de sa vie (1756) : c'est peut-être l'une de ses dernières œuvres, écrite à Madrid. Une musique d'une belle inspiration, équilibrée entre sévérité et fureur quasi théâtrale, portée par deux voix élégiaques pourvues d'ornements.

Mais c'est en Italie qu'il compose ses premières œuvres, parmi lesquelles le *Stabat Mater* qui nous occupe. Vraisemblablement écrit pour la Cappella Giulia de Rome, où il était alors maître de chapelle, l'ouvrage a peut-être été révisé par la suite au Portugal ou en Espagne, sa datation demeurant incertaine.

Les versets du *Stabat Mater* se répartissent en dix séquences musicales, pour dix voix accompagnées du continuo. Le chant se fait d'abord suave, puis s'intensifie, parfois entrecoupé de variations, parfois emporté et plus vigoureux, jusqu'à une fugue préludant à l'*Amen* final, scandé sur le contrepoint des voix de ténor. L'écriture vocale, traitée dans une polyphonie variée, privilégie les courbes douces, les contours subtils et les combinaisons délicates, parfois confiées aux voix solistes. La clarté du phrasé et de la déclamation reste constante. Un motif récurrent lie les premiers vers interprétés collectivement. Puis les thèmes du poème gagnent progressivement en intensité, au fil d'un contrepoint marqué par des changements de rythme et de texture, avant un recueillement propice à l'adoration. Une œuvre forte dans son sentiment intérieur, dont l'intensité retenue porte haut la dimension sacrée du texte liturgique consacré à la souffrance de Marie devant la crucifixion de Jésus.

P.-R. S.

CES ANNÉES-LÀ

1714
Naissance de Gluck ; fin de la guerre de Succession d'Espagne.

1715
Mort de Louis XIV.

1756
Début de la guerre généralisée, dite de Sept ans.

POUR
EN SAVOIR
PLUS

FLASHER
CE CODE

→ Martin Mirabel, *Domenico Scarlatti*, Actes Sud, 2019. Le livre en français sur notre compositeur.

→ Walter Starkie, *Espagne, Voyage musical dans le temps et l'espace*, deux volumes, Edisli (Genève), 1958. Deux beaux livres, abondamment illustrés, hélas aujourd'hui introuvables, sauf chez les bouquinistes ou dans les bibliothèques. Un joli parcours par un écrivain britannique, hispaniste distingué (ici traduit en français par Lucien Rebatet), avec deux chapitres sur le Padre Soler et Domenico Scarlatti.

▸ JOSÉ DE NEBRA
VÍSPERAS DEL COMÚN (EXTRAITS) :

Lauda Ierusalem
Lauda Ierusalem Dominum : lauda Deum tuum Sion.
Quoniam confortavit seras portarum tuarum : benedixit filiis tuis in te.
Qui posuit fines tuos pacem : et adipe frumenti satiat te.
Qui emittit eloquium suum terrae : velociter currit sermo eius.
Qui dat nivem sicut lanam : nebulam sicut cinerem spargit.
Mittit crystallum suam sicut buccellas : ante faciem frigoris eius quis sustinebit.
Emittet verbum suum, et liquefaciet ea : flabit spiritus eius, et fluent aquae.
Qui annuntiat verbum suum Iacob : iustitias et iudicia sua Israel.
Non fecit taliter omni nationi : et iudicia sua non manifestavit eis.
Gloria Patri, et Filio, et Spiritui Sancto.
Sicut erat in principio, et nunc, et semper, et in saecula saeculorum. Amen.

Lauda Ierusalem
Loue, Jérusalem, le Seigneur ; loue ton Dieu, Sion.
Car il a renforcé les verrous de tes portes : il a béni tes fils en toi.
Lui qui a établi la paix sur tes frontières : et du meilleur froment t'a rassasié.
Lui qui envoie son message à la terre ; en hâte est portée cette parole.
Lui qui donne la neige comme de la laine ; et disperse le givre comme de la cendre.
Il lance sa glace comme des miettes : face à son froid, qui pourra subsister ?
Il envoie sa parole, et elle les fait fondre : il souffle son esprit, et les eaux coulent.
Lui qui annonce sa parole à Jacob : ses décrets et ses jugements à Israël.
Il n'a point traité de la sorte toute nation ; et n'a pas manifesté ses jugements.
Gloire au Père, et au Fils, et à l'Esprit saint.
Comme il était au commencement, maintenant et toujours, et pour les siècles des siècles. Amen.

Beatus vir

Beatus vir qui timet Dominum : in mandatis eius volet nimis.
Potens in terra erit semen eius : generatio rectorum benedicetur.
Gloria et divitiae in domo eius : et iustitia eius manet in saeculum saeculi.
Exortum est in tenebris lumen rectis : misericors et miserator et iustus.
Iucundus homo qui miseretur et commodat, disponet sermones suos in iudicio : quia in aeternum non commovebitur :
In memoria aeterna erit iustus : ab auditione mala non timebit.
Paratum cor eius sperare in Domino, confirmatum est cor eius : non commovebitur donec despiciat inimicos suos.
Dispersit, dedit pauperibus : iustitia eius manet in saeculum saeculi : cornu eius exaltabitur in gloria.
Peccator videbit, et irascetur, dentibus suis fremet et tabescet : desiderium peccatorum peribit.
Gloria Patri, et Filio, et Spiritui Sancto.
Sicut erat in principio, et nunc, et semper, et in saecula saeculorum. Amen.

Beatus vir

Heureux l'homme qui craint le Seigneur : il trouvera un grand plaisir dans ses commandements.
Puissante sur la terre sera sa descendance : la génération des hommes droits sera bénie.
Gloire et richesses dans sa maison : et sa justice demeure pour les siècles des siècles.
Levée dans les ténèbres la lumière pour les hommes droits : il est miséricordieux, compatissant et juste.
Bienheureux l'homme qui est miséricordieux et prête, il mène ses affaires avec jugement : non, il ne titubera jamais.
Il sera à jamais dans les mémoires : il n'aura pas peur des mauvaises nouvelles.
Son cœur est prêt à espérer dans le Seigneur, son cœur s'est fortifié : il ne sera pas troublé, au point de braver ses ennemis.
Il distribua, il donna aux pauvres : sa justice demeure pour les siècles des siècles : sa puissance sera exaltée avec gloire.
Le pécheur le verra et en sera irrité ; il grincera des dents et sera consumé ; l'avidité des pécheurs périra.
Gloire au Père, et au Fils, et à l'Esprit saint.
Comme il était au commencement, maintenant et toujours, et pour les siècles des siècles. Amen

LIVRETS

In exitu Israel

In exitu Israel de Aegypto, domus Iacob de populo barbaro.
Facta est Iudaea sanctificatio eius, Israel potestas eius.
Mare vidit, et fugit : Iordanis conversus est retrorsum.
Montes exsultaverunt ut arietes : et colles sicut agni ovium.
Quid est tibi mare quod fugisti ? et tu Iordanis, quia conversus es retrorsum ?
Montes exsultastis sicut arietes, et colles sicut agni ovium ?
A facie Domini mota est terra, a facie Dei Iacob :
Qui convertit petram in stagna aquarum, et rupem in fontes aquarum.
Non nobis Domine, non nobis : sed nomini tuo da gloriam.
Super misericordia tua et veritate tua : nequando dicant gentes : Ubi est Deus eorum ?
Deus autem noster in caelo : omnia quaecumque voluit, fecit.
Simulacra gentium argentum et aurum, opera manuum hominum.
Os habent, et non loquentur : oculos habent, et non videbunt.
Aures habent et non audient : nares habent, et non odorabunt.
Manus habent, et non palpabunt : pedes habent, et non ambulabunt : non clamabunt in gutture suo.
Similes illis fiant qui faciunt ea : et omnes qui confidunt in eis.
Domus Israel speravit in Domino : adiutor eorum et protector eorum est.
Domus Aaron speravit in Domino : adiutor eorum et protector eorum est.
Qui timent Dominum speraverunt in Domino : adiutor eorum et protector eorum est.
Dominus memor fuit nostri : et benedixit nobis.
Benedixit domui Israel : benedixit domui Aaron.
Benedixit omnibus qui timent Dominum, pusillis cum maioribus.
Adiiciat Dominus super vos : super vos, et super filios vestros.
Benedicti vos a Domino, qui fecit caelum et terram.
Caelum caeli Domino : terram autem dedit filiis hominum.
Non mortui laudabunt te Domine : neque omnes qui descendunt in infernum.
Sed nos qui vivimus, benedicimus Domino, ex hoc nunc et usque in saeculum.
Gloria Patri, et Filio, et Spiritui Sancto.
Sicut erat in principio, et nunc, et semper, et in saecula saeculorum. Amen.

In exitu Israel

Quand Israël sortit de l'Égypte, la maison de Jacob du milieu d'un peuple barbare.
La Judée devint son sanctuaire : Israël son domaine.
La mer vit et s'enfuit : le Jourdain retourna en arrière.
Les montagnes bondirent comme des béliers : et les collines comme des agneaux de brebis.
Qu'as-tu, mer, pour t'enfuir ? et toi, Jourdain, pour retourner en arrière ?

Montagnes, pourquoi bondissez-vous comme des béliers ? et vous, collines, comme des agneaux de brebis ?
Devant la face du Seigneur la terre fut ébranlée : devant la face du Dieu de Jacob.
Qui changea la pierre en étangs d'eaux : et le roc en sources d'eaux.
Non pas à nous, Seigneur, non pas à nous : mais à votre nom donnez la gloire.
À cause de votre miséricorde et de votre vérité : de peur que les nations ne disent : Où est leur Dieu ?
Mais notre Dieu est au ciel : tout ce qu'il a voulu, il l'a fait.
Les idoles des nations sont de l'argent et de l'or : ouvrage des mains des hommes.
Elles ont une bouche et ne parlent point : elles ont des yeux et ne voient point.
Elles ont des oreilles et n'entendent point : elles ont des narines et ne sentent point.
Elles ont des mains et ne touchent point : elles ont des pieds et ne marchent point ; elles ne profèrent aucun son de leur gorge.
Que ceux qui les font deviennent semblables à elles : ainsi que tous ceux qui mettent en elles leur confiance.
La maison d'Israël a espéré dans le Seigneur : il est leur secours et leur protecteur.
La maison d'Aaron a espéré dans le Seigneur : il est leur secours et leur protecteur.
Ceux qui craignent le Seigneur ont espéré dans le Seigneur : il est leur secours et leur protecteur.
Le Seigneur s'est souvenu de nous : et il nous a bénis.
Il a béni la maison d'Israël : il a béni la maison d'Aaron.
Il a béni tous ceux qui craignent le Seigneur : les petits avec les grands.
Que le Seigneur ajoute encore à vos biens : à vous et à vos enfants.
Vous êtes bénis du Seigneur : qui a fait le ciel et la terre.
Le ciel du ciel est au Seigneur : mais il a donné la terre aux fils des hommes.
Les morts ne vous loueront point, Seigneur : ni tous ceux qui descendent dans l'enfer.
Mais nous qui vivons, nous bénissons le Seigneur : dès maintenant et dans tous les siècles.
Gloire au Père, et au Fils, et à l'Esprit saint.
Comme il était au commencement, maintenant et toujours, et pour les siècles des siècles. Amen

LIVRETS

▸ ANTONIO SOLER
MAGNIFICAT

Magnificat
Magnificat anima mea Dominum.
Et exsultavit spiritus meus in Deo salutari meo.
Quia respexit humilitatem ancillae suae : ecce enim ex hoc beatam me dicent omnes generationes.
Quia fecit mihi magna qui potens est : et sanctum nomen eius.
Et misericordia eius a progenie in progenies timentibus eum.
Fecit potentiam in brachio suo : dispersit superbos mente cordis sui.
Deposuit potentes de sede, et exaltavit humiles.
Esurientes implevit bonis : et divites dimisit inanes.
Suscepit Israel puerum suum, recordatus misericordiae suae.
Sicut locutus est ad patres nostros, Abraham et semini eius in saecula.
Gloria Patri et Filio, et Spiritui Sancto.
Sicut erat in principio, et nunc, et semper, et in saecula saeculorum. Amen.

Magnificat
Mon âme magnifie le Seigneur.
Et mon esprit exulte en Dieu mon salut.
Car il remarqua l'humilité de sa servante : voici que
désormais toutes les générations me diront bienheureuse.
Car il a fait pour moi de grandes choses celui qui est tout-puissant :
et son nom est saint.
Et sa miséricorde s'étend de génération en génération
sur ceux qui le craignent.
Il déploie la puissance de son bras : il disperse ceux qui avaient de l'orgueil dans leur cœur.
Il renverse les puissants de leurs trônes, et élève les humbles.
Il comble de biens les affamés : et renvoie les riches les mains vides.
Il secourt Israël, son fils, il se souvient de sa miséricorde.
Comme il le dit à nos pères, à Abraham et à sa descendance pour toujours.
Gloire au Père, et au Fils, et à l'Esprit saint.
Comme il était au commencement, maintenant et toujours, et pour les siècles des siècles. Amen

▸ DOMENICO SCARLATTI
SALVE, REGINA

Salve, Regina
Salve, Regina, Mater misericordiae,
vita dulcedo, et spes nostra, salve.
Ad te clamamus, exsules, filii Hevae,
ad te suspiramus, gementes et flentes
in hac lacrimarum valle.
Eia, ergo, advocata nostra,
illos tuos misericordes oculos ad nos converte.
Et Iesum, benedictum fructum ventris tui,
nobis post hoc exilium ostende.
O clemens, o pia, o dulcis Virgo Maria.

Salve, Regina
Nous te saluons, Reine, Mère de miséricorde,
vie, douceur et notre espérance, nous te saluons.
Nous t'invoquons, nous les exilés, les enfants d'Ève.
Nous soupirons vers toi, en gémissant et en pleurant
dans cette vallée de larmes.
Viens donc, notre avocate,
ces yeux miséricordieux qui sont les tiens, tourne-les vers nous.
Et Jésus, fruit béni de ton ventre,
montre-le-nous après cet exil.
Ô clémente, ô pieuse, ô douce Vierge Marie.

LIVRETS

Stabat Mater
Stabat Mater dolorosa,
iuxta crucem lacrimosa,
dum pendebat Filius.

Cuius animam gementem,
contristatam et dolentem,
pertransivit gladius.

O quam tristis et afflicta,
fuit illa benedicta
Mater Unigeniti.

Quae maerebat et dolebat
pia Mater, dum videbat
nati poenas inclyti.

Quis est homo qui non fleret,
Christi Matrem si videret
in tanto supplicio ?

Quis non posset contristari,
Christi Matrem contemplari
dolentem cum Filio ?

Pro peccatis suae gentis
vidit Iesum in tormentis,
et flagellis subditum.

Vidit suum dulcem natum,
morientem, desolatum,
dum emisit spiritum.

Eia Mater fons amoris,
me sentire vim doloris
fac, ut tecum lugeam.

Fac ut ardeat cor meum
in amando Christum Deum,
ut tibi complaceam.

Sancta Mater, istud agas,
crucifixi fige plagas
cordi meo valide.

Tui nati vulnerati,
tam dignati pro me pati,
poenas mecum divide.

Fac me vere tecum flere,
crucifixo condolere,
donec ego vixero.

Iuxta crucem tecum stare,
te libenter sociare
in planctu desidero.

Virgo virginum praeclara,
mihi iam non sis amara :
fac me tecum plangere.

Fac ut portem Christi mortem,
passionis fac consortem,
et plagas recolere.

Fac me plagis vulnerari,
crucem hac inebriari,
ob amorem Filii.

Inflammatus et accensus
per te, Virgo, sim defensus
in die iudicii.

Fac me cruce custodiri,
morte Christi praemuniri,
confoveri gratia.

Quando corpus morietur,
fac ut animae donetur
paradisi gloria. Amen.

Stabat Mater

Elle se tenait debout la Mère en douleur,
auprès de la croix, en pleur,
où son Fils était suspendu.

Dont l'âme gémissante,
contrite et douloureuse,
fut transpercée par un glaive.

Oh ! quelle tristesse et affliction
ressentit cette Mère bénie
du Fils unique.

Elle s'affligeait et souffrait,
la Mère pieuse en voyant
les peines de son fils glorieux.

Quel homme ne pleurerait
en voyant la Mère du Christ
endurer si grand supplice ?

Qui ne s'attristerait
en contemplant la Mère du Christ
souffrir avec son Fils ?

Pour les péchés de son peuple,
elle vit Jésus en tourment
et soumis au fouet.

Elle vit son doux enfant
mourir, désolé,
quand il rendit l'esprit.

Ah Mère source d'amour,
Laisse-moi ressentir la force de la douleur
pour pleurer avec toi.

Fais que mon cœur brûle
d'amour pour le Christ Dieu,
et ne songe qu'à te plaire.

Sainte Mère, accorde-moi ceci :
imprime les plaies du Crucifié
au plus profond de mon cœur.

De ton enfant blessé
qui a tant daigné souffrir pour moi,
les peines, partage-les avec moi.

Fais que je pleure vraiment avec toi,
qu'avec le Crucifié je souffre
aussi longtemps que je vivrai.

Être avec toi au pied de la croix
te rejoindre librement dans les pleurs,
tel est mon désir.

Vierge des vierges, glorieuse,
ne me sois pas amère,
laisse-moi pleurer avec toi.

Fais que je porte en moi la mort du Christ,
partage sa passion,
et remémore ses plaies.

Fais que je sois blessé par ses plaies
enivré par cette croix,
et l'amour de ton Fils.

Enflammé et embrasé
par toi, Vierge, que je sois défendu
le jour du jugement.

Fais que je sois par la croix protégé,
par la mort du Christ fortifié,
réanimé par la grâce.

Quand le corps mourra,
fais que l'âme reçoive
la gloire du paradis. Amen.

LIVRETS

Traduction française : Pierre Élie Mamou. Sauf le psaume In exitu, basé sur Louis-Claude Fillion, La Sainte Bible commentée d'après la Vulgate, Paris, Letouzey et Ané, Ps 113 (numérotation de la Vulgate).





ALBERT RECASENS

direction

→ Après des études musicales à Tarragone, Barcelone, Bruges et Gand, Albert Recasens a obtenu un diplôme de musicologie à l'Université catholique de Louvain, où il a soutenu une thèse de doctorat consacrée à la musique de scène à Madrid au XVIIIe siècle.

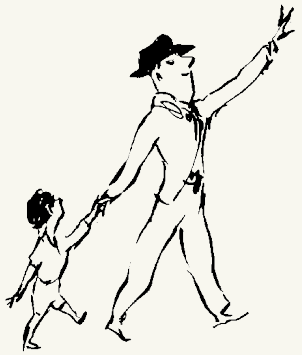
Depuis le début de sa carrière, il associe pratique musicale, gestion et recherche musicologique, convaincu qu'une approche interdisciplinaire et un engagement total sont indispensables à la mise en valeur d'un patrimoine musical oublié. Il a publié des études musicologiques dans diverses revues et encyclopédies, en Espagne comme à l'étranger, et a collaboré à plusieurs projets de recherche, qu'il a également dirigés, à l'Université autonome de Madrid, à l'Université de Barcelone et à l'Université de Navarre. Son projet de redécouverte musicale « Pedro Ruimonte à Bruxelles » a bénéficié en 2016 d'une bourse de la Fondation BBVA destinée aux chercheurs et créateurs culturels.

En 2005, il entreprend un ambitieux projet de redécouverte de musiques espagnoles oubliées ou négligées, avec la fondation de La Grande Chapelle et du label Lauda. Ce travail a permis de remettre au jour des œuvres inédites de plusieurs grands compositeurs des XVIIe et XVIIIe siècles sous la forme de créations modernes ou de premiers enregistrements.

En 2007, il prend la direction artistique de La Grande Chapelle. Depuis lors, il a dirigé de nombreux concerts consacrés aussi bien à la polyphonie qu'à la musique baroque. Parmi les recréations modernes, citons *La Paix universelle* de Calderón de la Barca (avec Juan Sanz et Ana Yepes), *Compendio sucinto de la revolución española* de Ramón Garay (1815) et *Les Fortunes d'Andromède et Persée* (1653) de Calderón et Hidalgo.

Il poursuit avec le même engagement son activité discographique au sein du label Lauda, qui rassemble les recherches menées dans le cadre des projets de redécouverte musicale de La Grande Chapelle.

Depuis septembre 2019, il est chercheur à l'Instituto Cultura y Sociedad de l'Université de Navarre. En 2023, il a reçu le Prix de la culture de la Communauté de Madrid, dans la catégorie musique classique, pour sa « contribution à la diffusion et à la connaissance du patrimoine musical historique espagnol ».





LA GRANDE CHAPELLE

→ La Grande Chapelle est un ensemble vocal et instrumental de musique ancienne à vocation européenne, dont l'objectif principal est de proposer de nouvelles lectures des grandes œuvres vocales des XVIe, XVIIe et XVIIIe siècles, en accordant une attention particulière aux productions polychorales de l'époque baroque. Parallèlement, l'ensemble entend contribuer à l'indispensable travail de redécouverte d'œuvres oubliées du répertoire musical espagnol.

La Grande Chapelle s'est produite dans de nombreux festivals, parmi lesquels le Haut-Jura, Musica Sacra Maastricht, Laus Polyphoniae à Anvers, les Rencontres musicales de Noirlac, l'OsterKlang-Festival (Theater an der Wien) à Vienne, le Festival Cervantino à Guanajuato, le Festival Radio France et Montpellier, Ribeauvillé, Saint-Michel en Thiérache, Ravenne, Saintes, le Festival d'Île-de-France, Van Vlaanderen, Lyon, Herne, le Festival Monteverdi de Crémone, Stockholm, La Valette (Malte), Utrecht, etc. Elle a également été invitée au Centro Nacional de Difusión Musical, à la Cité de la musique à Paris, à l'Arsenal de Metz, à l'Orchestre symphonique de Prague FOK, au Palau de la Música Catalana, à l'UNAM au Mexique (Auditorium Nezahualcóyotl), au Teatro Mayor de Bogotá et au Gran Teatro Nacional de Lima, entre autres.

Dès sa fondation en 2005, animée par le désir de faire connaître le patrimoine musical espagnol, La Grande Chapelle a créé son propre label indépendant, Lauda, spécialisé dans des enregistrements présentant un grand intérêt musical et musicologique. Son activité s'est principalement développée dans deux directions : l'exploration des rapports entre musique et littérature au Siècle d'or espagnol, et la redécouverte d'œuvres des plus grands compositeurs espagnols de la Renaissance et de l'époque baroque à travers des premiers enregistrements, en particulier lorsque ceux-ci permettent de replacer une œuvre ou un compositeur dans un contexte spécifique.

En 2010, La Grande Chapelle a reçu le premier prix FestClásica, décerné par l'Association espagnole de musique classique, pour sa contribution à l'interprétation et à la redécouverte d'œuvres espagnoles jusque-là jamais enregistrées. Ses enregistrements ont reçu, pour leur qualité et leur rigueur artistique, plusieurs prix et distinctions prestigieux en Espagne comme à l'étranger.

GOBIERNO DE ESPAÑA | MINISTERIO DE CULTURA

Soutenez-nous !

Avec le soutien de particuliers, entreprises et fondations,
Radio France et la Fondation Musique et Radio – Institut de France,
œuvrent chaque année à développer et soutenir des projets d'intérêt
général portés par les formations musicales.
En vous engageant à nos côtés, vous contribuerez directement à :

- Favoriser l'accès à tous à la musique
- Faire rayonner notre patrimoine musical en France et à l'international
- Encourager la création, les jeunes talents et la diversité musicale

VOUS AUSSI, **ENGAGEZ-VOUS** À NOS CÔTÉS
POUR **AMPLIFIER** LE POUVOIR DE LA **MUSIQUE**
DANS **NOTRE SOCIETE** !

ILS NOUS SOUTIENNENT :

avec le généreux soutien d'
Aline Foriel-Destezet

Mécènes d'Honneur
La Poste
Groupama
Covéa Finance
Fondation BNP Paribas

Mécène Ambassadeur
Fondation Orange

Pour plus d'informations,
contactez le 01 56 40 40 19
ou fondation.musique-radio@radiofrance.com

Fondation
Musique & Radio
Radio France • INSTITUT DE FRANCE

radiofrance

PRÉSIDENTE-DIRECTRICE GÉNÉRALE
SIBYLE VEIL

DIRECTION DE LA MUSIQUE ET DE LA CRÉATION
DIRECTEUR **MICHEL ORIER**
DIRECTRICE ADJOINTE **FRANÇOISE DEMARIA**
SECRÉTAIRE GÉNÉRAL **DENIS BRETIN**

RETROUVEZ LES PROCHAINS RENDEZ-VOUS SUR NOTRE SITE
MAISONDELARADIOETDELAMUSIQUE.FR

CRÉATION MUSICALE
DIRECTION DE LA CRÉATION DÉLÉGUÉ **PIERRE CHARVET**
ADJOINT AU DÉLÉGUÉ **BRUNO BERENGUER**
PROGRAMMATION JAZZ **ARNAUD MERLIN**
CHARGÉS DE PRODUCTION MUSICALE **ENZO BARSOTTINI, PAULINE COQUEREAU, ALICE LEMOY, LAURE PENY-LALO**
RÉGISSEUR GÉNÉRAL DE PRODUCTION **VINCENT LECOCQ**

PROGRAMME DE SALLE
COORDINATION ÉDITORIALE **CAMILLE GRABOWSKI**
RÉDACTEUR EN CHEF **JÉRÉMIE ROUSSEAU**
DESIGN GRAPHIQUE **NUITSBLANCHES-STUDIO.COM**

PHOTOS © **CHRISTOPHE ABRAMOWITZ**/RADIO FRANCE
(SAUF MENTION CONTRAIRE)
PHOTO COUVERTURE © **ELENA MORENO**
ILLUSTRATIONS SAISON 26-27 **ANDREA FEROLLA**

IMPRESSION **REPROGRAPHIE RADIO FRANCE**
Ce programme est imprimé sur du papier PEFC qui certifie
la gestion durable des forêts

www.pefc-france.org

Le Concert du soir

Tous les soirs, un concert enregistré
dans les plus grandes salles du monde



photo : © Christophe Abramowitz / RF

À écouter et podcaster
sur le site de **France Musique**
et sur l'appli **Radio France.**

Du lundi au
dimanche à 20h

france musique